

Description architecturale

Au XVI^{ème} siècle, les habitants de la Brévine (alors appelée "Chaux-des-Taillères") n'ont aucun bâtiment pour célébrer le culte et doivent se rendre au Locle, à Môtiers ou à Travers. En janvier 1604, ils soumettent un projet de construction d'un temple à la Classe (ministres réformés), et demandent que les émines de moisson (redevances) destinées au pasteur du Locle soient désormais réservées au futur pasteur qui viendra y officier. La construction du dit temple débute rapidement, sur un terrain vendu à la communauté le 14 avril par David Sandoz. La charpente est achevée en automne 1604 déjà. La Ville de Neuchâtel participe financièrement à la tâche, en faisant un don pour la couverture du toit en bardeaux. Mais, dans leur hâte à construire leur temple, les Bréviniers ont négligé ou oublié de requérir l'autorisation du Conseil d'Etat, ainsi que l'approbation de Catherine de Gonzague, régente de la Principauté. Mis devant le fait accompli, le Conseil d'Etat fait preuve de bienveillance et communique qu'il "leur a été permis de faire exercice de religion au dit temple". Cet accord donné, la Classe autorise à son tour, le 29 novembre, le pasteur du Locle Esaïe Berthoud, à aller prêcher dans le nouveau temple. **La dédicace (consécration) a eu le dimanche 2 décembre 1604.**

En 1712 on s'aperçoit en recouvrant la flèche de la tour que la charpente est en très mauvais état. Les travaux sont effectués une année plus tard et l'on recouvre cette nouvelle charpente de fer blanc. Au sommet de la tour sont fixés "son pommeau, sa croix et poulet", c'est-à-dire un coq.

Dès 1837, pour lutter contre le froid qui gagne le pasteur lorsqu'il prêche depuis la chaire, on équipe cette dernière d'une "doussière" ou "dossier", tenture placée contre la muraille pour éviter qu'il prenne froid, et pour que ladite muraille ne lui use plus son manteau.

Différentes remises en état ont lieu en 1863, 1891 et, par étapes, de 1925 à 1929. La frise qui parcourt les murs a été réalisée par le peintre Georges Dessouslavy en 1929.

Dès 1998, une commission se met en place pour établir un programme de restauration. Le bureau d'architecture Philippe Langel à la Chaux-de-Fonds, en collaboration avec le Service cantonal de la protection des monuments et des sites, s'occupe de la "cure de jouvence" et de la coordination des travaux.

Afin d'assurer une partie du financement des petites tuiles plates vernissées commandées spécialement en Bourgogne, une collecte de fonds, originale, est organisée.

Lors du Comptoir de la Vallée en avril 2003, chacun peut parrainer l'une des tuiles en apposant sa signature au verso, contre le versement d'une somme modique. Les travaux de réfections extérieures commencent en avril 2003. En 2004, les espaces intérieurs, dont la frise, sont confiés au restaurateur Michel Muttner, du Landeron.

Cette restauration d'envergure, faite à l'occasion d'un anniversaire historique se devait d'être marquée d'une manière forte, signifiant à la fois l'attachement des Bréviniers à leur temple et leur foi dans l'avenir de ce bâtiment. Ce fut la mise en place de quatre nouveaux vitraux dans les quatre fenêtres ellipsoïdales du temple jusqu'alors garnies de simples verres blancs. **Les 400 ans du Temple ont été fêtés dignement le 30 octobre 2004.**

A l'extérieur de l'édifice



L'écu de pierre, sur le contrefort sud-ouest, porte la date de construction, 1604, surmontée des initiales "P.I.D.I.". Peut-être s'agit-il de la signature des maîtres maçons Pierre et David Jacot, qui, en 1610, avec l'aide de Daniel Choupardet, ont crépi, blanchi et peint les murs à l'intérieur du temple.



Au-dessus de la porte d'entrée (flanc sud de la tour) l'inscription intrigue par son côté très personnel et le mystère subsiste sur l'identité et la fonction exacte de cet Israel Huguenin. Maurice Neeser (pasteur en 1917) suppose qu'il s'agit de la personne qui s'est occupé de la direction générale des travaux



Au-dessus de la porte sud permettant d'accéder directement à la nef, on retrouve les initiales d'Israel Huguenin sur l'un des deux écussons sculptés. Le second porte les deux lettres "D.C". Selon Maurice Neeser, on trouve, vers 1600, la mention d'un charpentier de La Brévine nommé David Calame. Aurait-il participé à certains travaux ?

Vitraux



Le vitrail à droite, sous la galerie, a été installé en 1945. Il évoque la multiplication des pains et illustre un verset de l'Ancien Testament (2 Rois 5 : 1-3).



Le vitrail à droite de la chaire, nous dit que "Marie a choisi la bonne part qui ne lui sera point ôtée". La date et l'auteur de ce vitrail sont inconnus.



Le vitrail à gauche de la chaire a été posé en 1933. Il représente l'épisode des pèlerins d'Emmaüs et de la Crucifixion.



Situés à l'est du temple la rose et le vitrail sont inaugurés en 1917. Au centre figurent les armoiries de la Brévine entourées d'une couronne de bruyère des marais.



Le vitrail de la paroi orientale posé en 1936 figurent Daniel dans la fosse aux lions et le prophète Elie nourrit par les corbeaux.



A l'occasion du 400^{ème} anniversaire, quatre nouveaux vitraux viendront remplacer les simples verres blancs des fenêtres ellipsoïdales. Simon Haenni, lauréat d'un concours organisé au sein de l'Ecole d'art de la Chaux-de-Fonds a été inspiré par l'ambiance méditative du lieu en réalisant un ensemble cohérent faisant référence à la douceur de la vallée.

Mobilier liturgique, pierre tombale et orgue

Le mobilier liturgique est constitué de bancs de bois, d'une chaire polygonale, d'une galerie en fer à cheval bordée d'une balustrade ajourée et portée par cinq piliers de sapin tournés et moulurés.

La chaire actuelle date de 1837. A ses pieds se trouve la pierre tombale de David Sandoz, premier maire de la Chaux-des-Taillères (actuellement: La Brévine), décédé le 18 décembre 1650.

Sur chacun de ses côtés, des plaques souvenirs rappellent la mémoire de deux personnages qui ont marqué l'histoire de la paroisse. A gauche, celle dédiée à Ernest David André, pasteur de la Brévine de 1926 à 1964. La seconde, consacrée au maire David Guillaume Huguenin (25 juin 1765 - 28 juillet 1841 - Chevalier de l'Ordre de l'Aigle rouge - Conseiller d'Etat - et, pendant 37 ans, maire de la Brévine).

La table de communion, en bois, de 2004, remplace celle de 1837, en marbre, qui a pris place, actuellement, dans le porche.

D'après les procès verbaux de la communauté, en 1753, on peut supposer que les musiciens qui prêtaient alors leur concours au culte, jouaient du hautbois, de la flûte, de la clarinette, du basson ou du cor de chasse. Il existait en effet une fabrique qui produisait ce type d'instruments à la Chaux-du-Millieu. L'orgue n'a été mis en place qu'en 1874, sur la galerie orientale construite en 1863.

De fidèles organistes se sont succédés à partir de 1908 :

Madame Neeser (épouse du pasteur):
de 1908 à fin 1919

Madame Jane Matthey-Doret:
début 1920 à octobre 1921

Madame Tripet (épouse du pasteur):
de nov. 1921 à nov. 1925

Madame Jane Matthey-Doret:
de décembre 1925 au 25 juin 1989

Monsieur Olivier Seitz:
de début juillet 1989 à fin septembre. 2016

Madame Laurette Meylan:
dès le 1er octobre 2016

Cloches et horloges successives

Une première cloche sera installée en 1623 en provenance de la tour de la Maison des bourgeois de Valangin. Une deuxième, en 1644, sera refaite une première fois en 1709. En 1806 elle se fend, et elle sera refondue en 1921 en même temps que la troisième cloche.

En 1740, l'horloge se dérègle trop souvent. Il faut y remédier plusieurs fois par jour. La nouvelle horloge est fournie par un habitant du village : Pierre Matthey-Guenet. Elle ornera le clocher jusqu'en 1863, date à laquelle elle sera remplacée par une nouvelle horloge signée "Prêtre père et fils, Rosureux". En octobre 2003, dans le cadre des travaux de restauration, la maison "SA Prêtre et Fils" à Mamirolle (France) pose un nouveau cadran.

Un cadran solaire est posé en 1806 sur la façade sud de la tour. Ce méridien est dû au travail du justicier Abraham Matthey-de-l'Etang et Samuel Hoffe.

Ce cadran est remplacé en 1958 par le cadran actuel, calculé par Edmond Guyot, ancien directeur de l'Observatoire cantonal. Peint sur un support métallique, il porte la devise : "La figure de ce monde passe" et est décoré d'une croix huguenote entourée d'un soleil, d'une lune et de plusieurs étoiles. En 2003, Michel Gentil a bénévolement travaillé à sa restauration dans sa fabrique d'outils d'horlogerie "Star", sise au village.

Conception et réalisation:

Marcelle Cabré - Geneviève Kohler
Jacqueline Schneider

Photographies: Jean-Claude Kohler

Sources: - divers témoignages.
- "La Brévine, un espace dans le temps"
Ed. G. Attinger - 2004

La Brévine, automne 2016

Le Temple de La Brévine

